

L'OGRE

DANS CE NUMÉRO :

<i>Stage en Australie</i>	1
<i>Appel à tous</i>	2
<i>Réadaptation des enfants soldats</i>	3
<i>L'orthophonie</i>	4
<i>Recette</i>	5
<i>Citation</i>	5
<i>Cours de LSQ</i>	5

AYANT CONTRIBUÉ À CETTE ÉDITION ...

Marie-Christine Allaire

Marie-Claude Bernard

Nadège Brutus-Calixte

Catherine Diop

Annie Robidoux

Stéphanie Savaria



Un stage en Australie

Par Annie Robidoux, Stéphanie Savaria-Houde et Marie-Christine, étudiantes de 4^e année au baccalauréat en ergothérapie

Le parcours de formation clinique est unique à chacun. Cela dit, trois d'entre nous, la dernière cohorte de bac avons eu la chance d'effectuer notre 5^{ème} stage en Australie l'automne dernier. Après six semaines à parcourir le continent de Skippy, backpack sur le dos et émerveillement dans les yeux, nous avons troqué bottes de marches et caméra avec notre raisonnement clinique et habiletés de relation d'aide pour notre stage à l'hôpital dans les Blue Mountains, au nord de Sydney. Annie et Stéphanie, portant « fièrement » l'uniforme, évoluaient au sein de l'équipe de réadaptation aigue alors que Marie-Christine était sur l'aile de santé mentale. L'Australie étant l'un des pays leaders dans notre profession (avec le Royaume-Uni, les États-Unis et le Canada), la pratique est bien semblable à ce que nous avons pu expérimenter précédemment dans nos autres stages. Aussi, certaines des différences que nous avons observées peuvent être propres au milieu de stage plutôt qu'au pays. Les Australiens sont des gens qui ressemblent énormément à nous, à un point tel que même eux nous ont dit que s'ils devaient se comparer à une autre na-

tionalité ils se compareraient à nous, les Canadiens.

D'abord, il est intéressant de noter que le modèle australien ressemble énormément au modèle canadien à partir duquel il a été conçu. Il est aussi basé sur le concept de performance occupationnelle comme étant l'interaction entre personne-occupation-environnement et présente plusieurs petites différences dans les dimensions de la personne ou de l'occupation. Mais ces différences sont minimes. Ce qui est le plus frappant dans leur modèle, c'est la présence du concept de rôle occupationnel. Cet ajout nous permet donc d'aborder directement la question de rôle avec nos clients sans avoir peur d'utiliser ce terme que certains de nos collègues plus puristes réservent au MOHO. La spiritualité est aussi une composante du modèle australien mais n'est toutefois pas au cœur de celui-ci. Au niveau de la santé mentale, ils utilisaient beaucoup le MCRO et l'approche « centrée sur le client » était prônée auprès de toute l'équipe multidisciplinaire.



Étant dans un hôpital, nous avons été surprises de constater que des visites à domicile préalablement au congé faisaient partie de la tâche des ergothérapeutes de l'aile de réadaptation. Aussi surprenantes, les envolées de cacatoès et panneaux de traverse de kangourous agrémentaient le trajet vers ces visites... Légèrement plus exotiques que nos pigeons, mouettes et traverses de chevreuils! Ensuite, il fallait que notre oreille se familiarise au charmant accent *aussie* et à leurs expressions colorées, question de pas éclater de rire devant un client (ceux qui nous connaissent peuvent comprendre le défi ici!) Heureusement, les petites canadiennes ont bien été reçues au sein de cette équipe multidisciplinaire où la hiérarchie ne se faisait pas sentir, même pas entre médecin et stagiaire! Belle ambiance de travail, et ce sont les clients qui en bénéficient! Après une journée bien remplie auprès de ceux-ci dont les besoins et difficultés étaient assez variés (fracture de hanche, syndrome de Korsakoff, AVC et schizophrénie, etc.) nous pouvions regagner nos appartements, c'est-à-dire le *staff accomodation block* où nous habitons avec dentistes, radiologistes, infirmiers, médecins, pharmaciens, etc. Super pour renforcer les liens d'équipe, mais surtout la crédibilité de celle-ci lorsque les habitants de la petite ville de Katoomba les reconnaissaient, tous ensemble prenant un verre au seul bar « in » de la place.

Au bout du compte, nous avons vécu une expérience extraordinaire en tant que personnes, stagiaires et voyageuses et cette aventure nous a permis de grandir et de revenir au pays avec des connaissances et des souvenirs inoubliables.



Appel à tous: Vous souhaitez collaborer à la

L'OGRE est un journal qui s'adresse à tous les étudiants, professeurs et membres du personnel du programme. C'est un moyen de communication qui favorise l'échange entre les étudiants de toutes les années. Les articles peuvent porter sur la santé, la réadaptation, les expériences des étudiants, les projets de recherches, etc. On y retrouve aussi des messages d'intérêt général, des chroniques sur les sports, les arts ou tout autre thème.

Voici les domaines possibles d'implication:

- La rédaction (en français ou en anglais)
- La correction
- La mise en page

Si vous êtes intéressés, contactez Catherine Diop à cdiop036@uottawa.ca. **Merci!**